

## REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO  
PARIS LEVALLOIS - CHOLET BASKET

# **Basket. Brillant, Cholet s'impose à Paris-Levallois (96-89)**

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 avril 2015*



# CB la joue collective

Quand Cholet défend en équipe, et qu'il se montre très adroit à l'extérieur, il devient une équipe redoutable. Paris-Levallois en a fait les frais dans sa salle hier soir.



Paris, Halle Georges Carpentier, hier. Avec un 4 sur 5 à trois points, Devoe Joseph a brillé contre le Paris-Levallois. Photo MAXPPP/Eric BALEDENT.

PARIS-LEVALLOIS	89
CHOLET BASKET	96

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Paul Delaney et son 1,88 m qui monte au contre sur JBAM (2,06 m, 111 kg), sans doute le pivot le plus impressionnant de Pro A : le symbole d'une équipe choletaise qui, hier n'a pas douté de grand-chose. Au soir d'une prestation de haute tenue, certainement la plus aboutie collectivement de la saison, CB est allé décrocher son onzième succès de l'année, au nez et à la barbe d'une équipe parisienne qui entendait bien s'accrocher à ses derniers rêves de play-off.

Delaney, un symbole, donc. Mais Minnerath, De Jong ou Kevin Jones auraient pu aussi jouer les porte-drapeaux, tout comme Rudy Jomby, auteur d'un récital de gala (17 points, 7 rebonds, 25 d'évaluation). Mais c'est finalement Devoe Joseph qui marquera les esprits, et avivra peut-être les regrets des supporters du club des Mauges. Préféré hier à Cedrick Banks, dont l'apport offensif est jugé

insuffisant ces derniers temps, le Canadien n'a pas déçu (14 points, 4 sur 5 à trois points), offrant à CB un recours extérieur après lequel il a couru en vain toute la saison. « À partir du moment où on est adroit à l'extérieur, ça fait la différence », confirme Laurent Buffard, qui pointe le match « le plus complet et le plus constant jusqu'ici ».

## « Cholet est vraiment une équipe atypique »

Surtout, Cholet n'a pas paniqué, et a su gérer, une grande première. Après une entame délicate (10-3, 4%), les partenaires de Joseph ont donc embrayé la marche avant pour recoller juste avant la fin du premier quart-temps, sur un panier primé du Canadien (23-23, 10%). La suite a vu les Choletais s'essayer à une autre innovation, à savoir mettre des éclats à l'adversaire : 13-0 en 3 minutes (34-41, 16%). « Je les ai trouvés vraiment très très adroits », constate Gerg Beugnot, un entraîneur dépité par les largesses défensives de ses Parisiens. Mais CB ne s'est pas contenté d'exploiter les failles de l'adversaire. Il est aussi allé chercher son match.

« Ils mettent un rythme et une intensité, c'est à peine croyable », insiste Nicolas Lang, l'arrière du Paris-Levallois. « C'est vraiment une équipe atypique pour la Pro A. »

Une formation atypique, décidée à ne pas laisser filer la fin de saison. « C'est souvent comme ça : les équipes qui n'ont plus rien à jouer sont en général les plus dangereuses », affirme

encore Lang, incapable, comme ses partenaires de recoller sur les visiteurs, impressionnants de maîtrise dans le dernier quart-temps, avec encore un 11-0 infligé à Paris (72-83, 34%). « Mes joueurs sont persuadés qu'ils ont envie de le prouver d'ici la fin de saison », avance Buffard. Paris en a fait les frais. A qui le tour ?

## PARIS-LEVALLOIS 89-96 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Christmas	21'	20	6/12	4/7	4/6	0-2	3	15
Corosine	7'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	3	0
Ford	27'	11	4/10	0/0	3/4	2-4	1	10
Green	33'	19	8/14	2/3	1/1	1-1	8	25
Jean Baptiste Adolphe	13'	2	1/3	0/0	0/0	0-1	0	1
Labeyrie	18'	5	2/4	1/3	0/0	0-6	2	12
Lang	31'	20	7/13	3/7	3/3	1-5	3	21
Ndoye	16'	4	1/3	1/2	1/2	1-0	1	3
Ourlangue	23'	6	2/7	0/3	2/2	0-1	0	3
Sane	11'	2	1/3	0/2	0/0	1-0	0	3
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>89</b>	<b>32/70</b>	<b>11/27</b>	<b>14/18</b>	<b>6-20</b>	<b>21</b>	<b>93</b>

Entraîneur(s) : Grégor Beugnot  
Les Quarts-Temps : (25-23, 22-30, 19-19, 23-24)  
Arbitrage de : MM. Paic - Rosso - Amrani

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
De Jong	20'	12	5/5	0/0	2/2	1-2	1	17
Delaney	32'	11	0/3	0/2		0-8	6	19
Jomby	32'	17	6/10	3/7	2/3	0-7	5	25
Jones	28'	14	7/13	0/0	0/0	3-6	0	16
Joseph	21'	14	5/7	4/5	0/0	1-2	4	18
Minnerath	26'	16	5/10	1/4	5/6	0-2	1	13
Morin	6'	4	1/1	0/0	2/4	1-1	0	3
Oliver	16'	6	1/3	0/0	4/4	0-0	0	2
Rousselle	19'	2	0/2	0/1	2/2	0-0	5	2
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>96</b>	<b>30/54</b>	<b>8/19</b>	<b>28/33</b>	<b>6-28</b>	<b>22</b>	

Entraîneur(s) : Laurent Buffard  
Spectateurs : 3500  
Salle : Halle Georges Carpentier (Paris)

# « Montrer qu'on est une bonne équipe »

## Laurent Buffard

(entraîneur de Cholet) :

« On a bien su gérer, notamment quand Paris recollait au score. Cette victoire ne doit pas nous laisser de regrets, elle doit au contraire aviver nos ambitions pour la fin de saison. Nous allons essayer d'accrocher une place qui semblait totalement hors de portée il y a quelques semaines. »

## Greg Beugnot

(entraîneur de Paris-Levallois) :

« Notre adversaire a fait preuve d'une adresse fantastique. Il jouait libéré, car il n'a pour ainsi dire plus rien à jouer. Nous, nous avons été trop timides, et particulièrement fébriles. Ça complique la tâche pour les play-offs, mais j'espère que personne ne va démissionner, car on a déjà vu des équipes se qualifier en extrême et aller chercher un trophée. Ce qu'on a prouvé ce soir, malgré nous, c'est qu'on ne joue pas au basket pour ne pas perdre, mais pour gagner. »

## Paul Delaney

(meneur de Cholet) :

« En terme de prestation collective, nous avons réussi un gros match. On a été efficaces en défense, et

meilleurs au rebond. On a envie de montrer que nous sommes une bonne équipe, qui a simplement eu une saison compliquée. On reste concentrés sur la fin de saison. Quand il n'y a plus trop d'enjeu, ça peut être à double tranchant : soit chacun joue un peu pour soi, en

essayant de soigner ses statistiques individuelles, soit ça libère. »

## Nicolas Lang

(arrière de Paris-Levallois) :

« Prendre 96 points, c'est beaucoup trop. On aurait dû défendre beaucoup mieux que ça. Pour les play-offs, on verra. Tant que c'est possible, il faut jouer le coup à fond. »



Photo MAXPPP/ERIC BALEDEMENT

**Halle Georges Carpentier, Paris, hier.** Pour Paul Delaney, l'efficacité sur le plan défensif a joué un rôle déterminant dans la victoire choletaise.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 avril 2015

## PRO A

Paris-Levallois - Cholet .....	89 - 96
Boulogne/Mer - Le Mans .....	A. 20h
Bourg-en-Bresse - Rouen .....	A. 20h
Chalon/Saône - Nanterre .....	A. 20h
Dijon - Nancy .....	A. 20h
Strasbourg - Gravelines .....	A. 20h
Villeurbanne - Orléans .....	A. 20h
Le Havre - Châlons-Reims .....	Lun. 20h30
Limoges - Pau-Lacq-Orthez .....	Mar. 20h50

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg .....	85,7	28	24	4	2118	1835
2. Nanterre .....	82,1	28	23	5	2373	2062
3. Limoges .....	67,9	28	19	9	2207	2077
4. Nancy .....	57,1	28	16	12	2104	2063
5. Le Havre .....	57,1	28	16	12	2141	2087
6. Villeurbanne .....	57,1	28	16	12	2096	2006
7. Dijon .....	53,6	28	15	13	2169	2138
8. Châlons-Reims .....	53,6	28	15	13	2247	2223
9. Paris-Levallois .....	51,7	29	15	14	2249	2209
10. Le Mans .....	50,0	28	14	14	2077	2108
11. Gravelines .....	50,0	28	14	14	2100	2022
12. Chalon/Saône .....	46,4	28	13	15	2107	2128
13. Pau-Lacq-Orthez .....	42,9	28	12	16	2085	2173
14. Rouen .....	39,3	28	11	17	2059	2191
15. Cholet .....	37,9	29	11	18	2255	2325
16. Orléans .....	28,6	28	8	20	2106	2293
17. Bourg-en-Bresse .....	21,4	28	6	22	2146	2352
18. Boulogne/Mer .....	17,9	28	5	23	2141	2488

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 avril 2015

## Basket-ball

### Cholet : une victoire remplie de regrets



MaxPPP

page 2

Ouest France – Dimanche 19 avril 2015

## Cholet : mieux vaut tard que jamais

Paris-Levallois - Cholet : 89-96. Porté par un excellent Jomby, Cholet a freiné Paris dans la course aux playoffs. Une performance qui laisse des regrets. CB, dans cette configuration, avait le potentiel d'un candidat au Top 8.

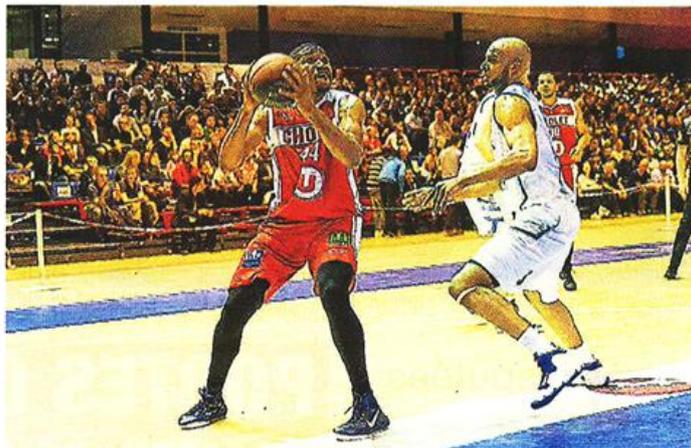
Une nette domination au rebond, conjuguée à une adresse extérieure remarquable. De la vitesse, du rythme. Une défense variée mais toujours cohérente. Une belle alternance en attaque, entre shoots en périphérie, pénétrations, jeu près du cercle. Le tout couronné de quelques actions spectaculaires, alley-oop ou contres en haute altitude... Oui, Cholet Basket a mis tous les ingrédients d'un vrai bon match de basket, vendredi soir, dans la capitale.

« C'est vrai, c'était l'un de nos meilleurs matches de la saison. On s'est régalé et le public aussi », saluait Thierry Chevrier à chaud. Fraîchement rentré des États-Unis, où il a prospecté pour la saison prochaine, le manager de CB a apprécié la prestation de cette équipe dont Cedrick Banks était sorti au profit d'un Devoe Joseph qui a su saisir sa chance. L'arrière canadien a d'abord tenu la barre lors de premières minutes difficiles, avant de placer durablement sa formation aux commandes grâce à son adresse extérieure. « Devoe a été très intéressant en première mi-temps. Il a amené du danger au tir et nous a maintenus à flot, admirait Laurent Buffard en conférence de presse. C'est l'adresse qui fait la différence. Lorsqu'on met les paniers et qu'on est en rythme défensivement, c'est plus facile de gagner. »

#### Garder Jones ?

« Ce sera compliqué »

Dans ce domaine, si Devoe Joseph avait ouvert la voie, Rudy Jomby a magnifiquement pris le relais. L'imprévisible ailier de CB a rendu sa meilleure copie de l'année : 17 points (à 60 %), 7 rebonds,



MaxPPP

Le pivot américain Kevin Jones a encore beaucoup pesé sur les débats. Cholet aimerait d'ores et déjà le conserver pour la saison prochaine. « Mais ce sera compliqué », annonce Thierry Chevrier.

5 passes pour 25 d'évaluation. Ça aussi, Thierry Chevrier a apprécié : « Il a su dynamiser l'équipe par sa présence défensive, son adresse, ses passes. Et ses coéquipiers se sont mis au diapason. Oui, tous les joueurs ont été performants et c'est une belle victoire collective. »

Presque une revanche, à en croire Paul Delaney et son coach, qui ont tous deux souligné les nombreux pépins rencontrés cette saison à l'heure où la question des regrets est venue sur le tapis. « On avait une bonne équipe, mais on a manqué de chance et les joueurs ont envie de le prouver », résumait Laurent

Buffard vendredi soir, après avoir jugé la prestation parisienne de son groupe comme « la plus complète et la plus constante de la saison. On a toujours su marquer le panier qu'il fallait. »

C'est vrai, dans la chaleur de la Halle Carpentier, Cholet a concrétisé tous les progrès entrevus depuis plusieurs mois. Depuis le recrutement de Kevin Jones en fait. C'est en tout cas l'analyse du manager de Cholet Basket : « L'arrivée de Kevin Jones a apporté un certain équilibre à l'équipe, une alternance intérieure - extérieure que l'on n'a pas toujours eue. Il a un esprit remarquable aussi et l'équipe montre un nouveau visage de-

puis qu'il est là. » Thierry Chevrier a rencontré l'agent du pivot américain lors de son voyage aux États-Unis. Il lui a fait part de son envie de conserver Jones à Cholet : « Mais ce sera compliqué, dit-il. Le joueur a encore envie de NBA. »

Delaney, Minnerath, Jones : ce trio-là a brillé vendredi à Paris et ne devrait pas avoir de mal à se vendre auprès d'autres clubs, en Pro A ou ailleurs. CB tentera sans doute d'en retenir au moins un ou deux, mais Thierry Chevrier n'en dira pas plus sur ce sujet que sur l'avenir de l'entraîneur. Pour l'instant, le manager général choletais n'a qu'un souhait : « Que l'on reproduise une telle prestation devant notre public et nos partenaires, à la Meilleraie. » Mieux vaut tard que jamais.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Dimanche 19 avril 2015

# Rudy Jomby, décryptage d'un talent inconstant



*Doté de qualités physiques hors-norme, l'ailier de Cholet Basket, éblouissant à Paris, semble fonctionner sur courant alternatif.*

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 avril 2015*



# Jomby, l'insaisissable

**BASKET - Pro A.** Capable de livrer des prestations de haute volée, comme samedi à Paris, mais aussi de sortir complètement d'un match, l'ailier choletais est un joueur atypique et compliqué. Tentative de décryptage.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

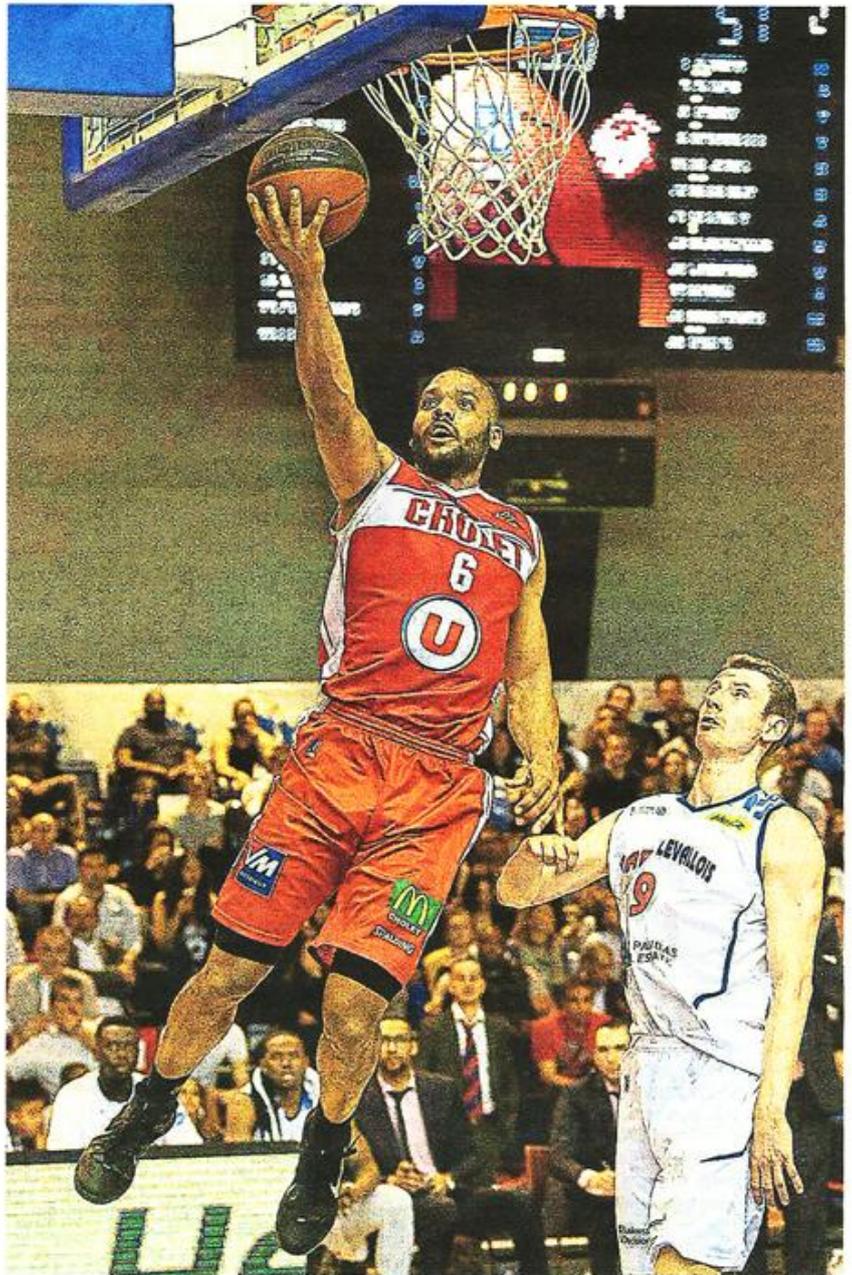
Le plus simple, pour comprendre Rudy Jomby, serait de lui poser des questions. Le problème, c'est que l'ailier choletais ne parle pas à la presse. Ou très rarement. Sollicité à l'issue de sa superbe prestation contre Paris, Jomby n'a pas donné suite. Comme d'habitude. Difficile donc d'éclaircir le mystère, ou de lever les doutes, c'est selon, qui entourent ce joueur arrivé dans les Mauges à l'été 2012. « C'est un joueur particulier, atypique », confirme son entraîneur Laurent Buffard. C'est avant tout un joueur irrégulier, et c'est certainement le reproche le plus concret que l'on peut faire à Jomby, capable de briller dans tous les secteurs de jeu samedi sur le parquet de la Halle Carpentier (17 points, 60 % aux tirs, 42 % à trois points, 7 rebonds, 5 passes, 3 interceptions), comme de disparaître complètement d'un match, comme un mois plus tôt face à Pau (0/5 aux tirs, 1 rebond, -4 d'évaluation). « Il lui manque de la constance et de la régularité », abonde Buffard. « Ses actions positives, elles ne me surprennent pas, je sais ce dont il est capable. Ce qui me gêne, c'est quand il prend un shoot après un dribble, avec un mec sur le dos et une chance sur vingt de le marquer... »

Voilà Rudy tel qu'en lui-même. Une capacité à réussir ce qu'aucun autre n'oserait tenter, puis une propension à s'enflammer et à faire presque n'importe quoi. « Il réussit par moments des choses exceptionnelles. Mais à d'autres moments, il force les choses... Il n'a pas besoin de forcer le jeu, c'est le jeu qui doit venir à lui », résume

encore son entraîneur, qui doit gérer plus qu'un joueur, un personnage. « C'est un joueur showtime, qui fait le spectacle et quelque fois, il va trop là-dedans. Alors pour le public, c'est super. Et pour le coach, quand ça passe, il n'y a rien à dire, mais quand ça ne passe pas... C'est là où il doit faire des progrès, faire le tri entre le showtime et le jeu posé. S'il peut faire les deux, très bien. Mais sur certains matchs, quand ça ne rentre pas, il faut savoir se contenter d'un rôle uniquement défensif. »

**« Physiquement, un potentiel Euroleague »**

Sauf que Jomby a cette volonté d'en faire toujours un peu plus. Et souvent un peu trop. Capable d'oser une passe laser depuis la ligne de fond, ou un shoot en suspension après un 360 en l'air - sans grande réussite -, le joueur formé au Havre met en tout cas énormément d'intensité, tant dans son apport défensif que dans sa façon d'aborder les phases offensives, aidé par un physique hors-norme. « Il n'est jamais blessé. Il a le physique pour jouer les premiers rôles en Pro A, avec des qualités athlétiques nettement au-dessus de la moyenne pour un poste 3. Physiquement, il a même pour moi le potentiel Euroleague », ose Buffard. C'est d'ailleurs l'avis de son entourage - notamment un agent omniprésent qui n'hésite pas à faire régulièrement la promotion du Vendéen de naissance - et certainement de l'intéressé, qui aurait eu des touches il y a quelques semaines pour un rôle de joker à Vitoria, une équipe espagnole engagée dans la prestigieuse compétition européenne. En creux, Jomby aurait-il tendance à un peu trop s'aimer ? « C'est un mec qui aime le basket et qui n'est pas désagréable. Il a une vraie intelligence, mais il a une tendance à vouloir prouver, aux autres et à lui-même, qu'il est bien meilleur que ça », répond l'entraîneur choletais. « Il doit être pourtant capable de faire des actions de jeu qui le rendent bon, mais les autres aussi. La différence, elle est là : elle se fait dans ses choix sur le terrain, dans sa stabilité émotionnelle. Certains soirs, quand il est frustré, il peut devenir un joueur perturbant pour l'équipe.



Paris, halle Carpentier, 17 avril. Face au Paris-Levallois, Rudy Jomby a souvent survolé les débats. Photo Maxppp

**Il faut qu'il soit discipliné, quitte à faire moins le spectacle.**

Rudy Jomby, bientôt 27 ans, sera en fin de contrat avec Cholet au mois de juin. Lui aura certainement des envies d'ailleurs, d'aller voir plus haut. Avec de vrais arguments. « Il est capable d'apporter beaucoup de dynamisme et de basket à une équipe. Et quand il est comme face à Paris, ça devient très compliqué de défendre sur lui », conclut Laurent Buffard, guère plus avancé sur les intentions de son joueur.

Insaisissable sur le parquet comme en coulisses, Jomby ne pourrait-il pas aussi rebondir... avec CB ? L'intéressé ne

s'essaie même pas à la langue de bois pour évacuer la question. C'est l'avantage, quand on ne parle pas.

## PRO A

Paris-Levallois - Cholet	89 - 86
Boulogne/Mer - Le Mans	57 - 74
Bourg-en-Bresse - Rouen	87 - 72
Chalon/Saône - Nanterre	96 - 72
Dijon - Nancy	73 - 87
Strasbourg - Gravelines	77 - 58
Villeurbanne - Orléans	64 - 60
Le Havre - Châlons-Reims	Lun. 20h30
Limoges - Pau-Lacq-Orthez	Mar. 20h50

	%	G	J	P	P	C
1. Strasbourg	86,2	29	25	4	2195	1893
2. Nanterre	79,3	29	23	6	2445	2158
3. Limoges	67,9	28	19	9	2207	2077
4. Nancy	58,6	29	17	12	2191	2156
5. Villeurbanne	58,6	29	17	12	2169	2066
6. Le Havre	57,1	28	15	12	2141	2087
7. Châlons-Reims	53,6	28	15	13	2047	2223
8. Dijon	51,7	29	15	14	2242	2225
9. Le Mans	51,7	29	15	14	2191	2105
10. Paris-Levallois	51,7	29	15	14	2149	2068
11. Chalon/Saône	48,3	29	14	15	2203	2220
12. Gravelines	48,3	29	14	15	2158	2099
13. Pau-Lacq-Orthez	42,9	28	12	16	2085	2173
14. Rouen	37,9	29	11	18	2131	2278
15. Cholet	37,9	29	11	18	2256	2225
16. Orléans	27,6	29	8	21	2166	2257
17. Bourg-en-Bresse	24,2	29	7	22	2223	2424
18. Boulogne/Mer	17,2	29	5	24	2189	2582



## SES RECORDS

à Paris	17
contre Paris-Levallois	10
évaluation à Paris	25
(7/11) contre Nanterre	63%
(3/4) contre Rouen	75%

## RUDY JOMBY

### CETTE SAISON

POINTS	6,3
REBONDS	3,9
ÉVALUATION	7,6
% AUX TIRS	38,1%
% À 3 POINTS	28,6%

### SES MOYENNES

POINTS	6,3
REBONDS	3,9
ÉVALUATION	7,6
% AUX TIRS	38,1%
% À 3 POINTS	28,6%

